

14 Sports

Football/Gabon-Zambie (0-1), l'avis d'un ancien international gabonais (suite et fin)

Victor Obame Bekouré : " Je n'ai pas reconnu les Panthères"

Propos recueillis par PSNB Libreville/Gabon

Victor Obame Bekouré : " Je n'ai pas reconnu l'équipe des Panthères du Gabon aujourd'hui (ndlr : hier mardi). Aucun fond de jeu, même le positionnement

des joueurs sur le terrain reste à désirer. Pas de schéma tactique et manque de fraîcheur physique. Je pense que le sélectionneur national a failli au cours de cette rencontre. Je viens d'assister à un match que les Gabonais doivent vite oublier. Il faut beaucoup de travail pour cette équipe des Panthères. Je pense que si nous vou-

lons aller loin, Camacho doit revoir son système de jeu. Les Gabonais ne se reconnaissent plus dans cette formation qui joue sans âme. Une chose aussi à signaler, c'est le problème de gardien de but. C'est vrai, les gens crient sur Ovono, mais le jeune Donald Nzé manque des fondamentaux au niveau de la relance avec les pieds.

A ce niveau de jeu il faut avoir des gardiens qui jouent bien du pied. Mais chapeau pour sa prestation, pourvu qu'il travaille sérieusement à ce sujet."

Victor Obame Békouré : " Les gabonais ne reconnaissent plus leur équipe."



Photo : Prosper Sax Nzé Bekalié

Omnisports/Ouverture officielle de la réunion de haut niveau de l'ORAD, hier
La réorganisation et la redynamisation de la zone IV au centre des travaux



Alain-Claude Bilie-By-Nze (au centre) a ouvert les travaux avec beaucoup de retard.



Rodney Swigelaar, directeur du bureau africain de l'agence mondiale antidopage pendant son allocution.



Les officiels posant devant les objectifs après la cérémonie d'ouverture de la 1ère réunion de haut niveau de l'Orad zone IV.

MIKOLO MIKOLO Libreville/Gabon

L'OUVERTURE de la 1re réunion de haut niveau de l'Organisation régionale antidopage (ORAD) zone IV hier, à l'hôtel Radisson, de Libreville. a enregistré un important retard, imputable aux autorités compétentes locales. Prévue à 9 h 00, cette cérémonie a

commencé à 10 h 00... Les participants, certes piaffant d'impatience, ont néanmoins gardé leur bonne humeur et leur enthousiasme, jusqu'au coup d'envoi de la manifestation. Le directeur du bureau régional africain de l'agence mondiale antidopage, Rodney Swigelaar, plantant le décor de ces assises qui s'achèvent aujourd'hui, a souligné que celles-ci sont d'une importance capitale.

Il faudrait, en effet, qu'au sortir de ce rendez-vous du donner et du recevoir, « notre organisation sous-régionale retrouve une réelle vigueur et participe à la promotion d'un sport sain et sans dopage », comme l'a souhaité le ministre d'Etat gabonais en charge de Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze. S'exprimant sur les missions de l'Orad zone IV, le chef du département du Sport a expliqué que cette « struc-

ture encourage les gouvernements et les comités nationaux olympiques (CNO) à mettre en commun leurs ressources en vue de lutter efficacement contre le dopage dans le sport sous toutes ses formes ». C'est fort de cela, a poursuivi Bilie-By-Nze, que le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, qui œuvre pour la promotion de la pratique du sport dans notre pays, a accepté avec enthousiasme la tenue à Li-

breville de cette première réunion de haut niveau de l'ORAD zone IV. Laquelle entité, pour la redynamiser, a grandement besoin d'une meilleure réorganisation passant, selon le patron du sport, par un engagement fort des Etats à contribuer financièrement en vue d'une meilleure mise en œuvre des conformités de notre pays par rapport au code mondial antidopage. Les débats qui ont eu lieu

après la cérémonie de lancement, ont tourné, entre autres, autour du processus de la conformité, des enjeux clés des prochaines années, des enjeux et réussites du programme des ORAD, de l'examen de la situation de l'ORAD IV, des programmes clés : la bourse des contrôles, l'éducation et le renforcement des capacités. Ils ont également porté sur l'état des lieux, pays par pays.

Cyclisme/Tour d'Espagne/16e étape
Dennis confirme, Yates conforté

AFP Torrelavega/Espagne

LE Britannique Simon Yates (Mitchelton-Scott) a conforté, hier, son maillot rouge du Tour d'Espagne avec une performance solide lors de la 16e étape, un contre-la-montre individuel de 32 km remporté par l'Australien Rohan Dennis (BMC), décidément le meilleur rouleur de cette Vuelta. Seuls deux des prétendants au classement général, le Néerlandais Steven Kruijswijk et l'Espagnol Enric Mas, ont signé un meilleur "chrono" que Yates, qui a bouclé la distance entre Santillana del Mar et Torrelavega (Canta-

brie) avec le 13e temps, à 1 min 28 sec de Dennis. "Je suis heureux de mon résultat, je sais que j'ai accru mon avance", a savouré Yates. "C'était une bonne journée mais il reste un long chemin, surtout demain (ce mercredi au Pays basque, NDLR), et en fin de semaine en Andorre." Derrière le Britannique, l'Espagnol Alejandro Valverde (Movistar) a lâché 7 secondes au maillot rouge tandis que le Colombien Nairo Quintana a abandonné 42 secondes, tombant du podium. "C'était un chrono pour rouleurs et je me suis assez bien défendu", a assuré Quintana (Movistar), grand battu de la journée. "Je savais que j'allais perdre du temps."



Le leader Simon Yates toujours en maillot rouge.

Dans la touffeur du nord de l'Espagne, le bénéficiaire du jour s'appelle Kruijswijk (LottoNL-Jumbo), désormais troisième du général à 52 sec de Yates, derrière Valverde (2e à 33 sec) et devant Quintana

(4e à 1 min 15 sec). Côté Français, Thibaut Pinot (Groupama-FDJ), 26e de l'étape) n'a pas fait mieux que le Colombien et stagne à la 7e place du général, tandis que Tony Gallopin est revenu dans le top 10 (10e à 4 min 43 sec du leader). "Je suis quand même rassuré par mon chrono", a réagi Pinot, vainqueur dimanche dernier aux Lacs de Covadonga et qui peut rêver d'un top 5 dimanche à Madrid. Certes, rien n'est joué avant les deux ultimes étapes de haute montagne en Andorre vendredi et samedi. Mais Yates semble en mesure d'effacer sa désillusion du Tour d'Italie en mai, où, porteur du maillot rose, il s'était effondré en

dernière semaine. "Je ne sais toujours pas pourquoi j'ai craqué sur le Giro et j'espère ne pas connaître un jour sans. Mais c'est toujours une possibilité", a reconnu Yates. Quant à Dennis, il a confirmé hier sa suprématie chronométrée sur cette Vuelta, dont il avait déjà remporté le contre-la-montre inaugural le 25 août à Malaga, portant le maillot rouge une journée. Le champion d'Australie de la spécialité (28 ans) a devancé en 37 min 57 sec son coéquipier américain Joey Roskopf et l'Espagnol Jonathan Castroviejo (Sky), arrivés dans le même temps en 38 min 47 sec, à 50 secondes. "Je suis venu ici pour le prologue et ce

chrono en vue des Mondiaux. J'ai géré mon effort du mieux que je pouvais", a souligné Dennis, officialisant au passage son abandon immédiat de la Vuelta pour préparer au mieux les Championnats du monde d'Innsbruck fin septembre. Car ce mercredi, le peloton aborde une 17e étape piège dans les reliefs du Pays basque : six côtes répertoriées sur 157 km et une arrivée au sommet du Balcon de Bizkaia (1re catégorie), dont certaines portions supérieures à 23% seront propices aux puncheurs. "La montagne arrive. Demain (mercredi) est une journée-clé et on va voir ce qui arrivera", a prévenu Quintana, désireux de refaire son retard.